

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

Design

Norm Architects:
apôtres de la
modernité scandinave
Christophe Delcourt,
un Français chez Minotti

Trips

Anvers, ville mode
Green Göteborg
Hongkong:
K11 Musea, le
retail du futur

Lifestyle

Délices vintage
made in Shanghai
6 intérieurs de caractère
à Brooklyn, Milan et Paris!

20 PAGES
DE CADEAUX

Journaux.fr

5,90 € - RD

LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 141 - Décembre 2019-Janvier 2020 - 5,90 € - www.ideal.fr

Sens et friction entre art et design

Par Guy-Claude Agboton



L'exposition « Utopia », conçue par l'architecte et designer Charles Zana, nous entraîne à la découverte de la créativité italienne des années 50 aux années 70, illustrée par une quarantaine de pièces d'art et de design rares dialoguant en duos pertinents.

La galerie Tornabuoni Art reçoit en ses murs du passage de Retz, à Paris (III^e), sur deux étages, Charles Zana, architecte, designer, désormais repéré comme collectionneur mais aussi commissaire (notamment pour son exposition à Venise, durant la Biennale d'art en 2017, un dialogue entre les céramiques d'Ettore Sottsass et l'architecture de Carlo Scarpa). Dans cette nouvelle exposition, ses points de vue sur la créativité italienne sont une fois encore présentés en duos : une pièce de design et une œuvre d'art. En évoquant ce dialogue possible, le scénographe a souligné le caractère de ces œuvres « *exceptionnelles et qui ont changé les choses* ». Car, si associer art et design n'est pas nouveau, ces combinaisons sont autant d'essais lancés sur le fil du ressenti de chacun. On se prend même quelques gifles esthétiques ! Voyez le cabinet *Barbarella* (1966), d'Ettore Sottsass, et son vase *Aphrodisiac* (1964) – conçu pour conserver les pilules contraceptives ! – encadrant deux toiles de Giorgio De Chirico. *Miracolo ! La Tour rouge* (1915) du peintre fait sens à côté de la colonne de Sottsass. Quant aux disques en aluminium anodisé bleu en façade du cabinet *Barbarella*, ils rappellent le bassin ovale au premier plan de la seconde toile, figurant *L'Addio Dell'Amico Che Parte All'Amico Che Rimane* (1950). Dans l'histoire de l'art italien de l'après-guerre, Boetti, Fontana, Manzoni, De Chirico, Pistoletto, Paladino, Rotella et Pomodoro sont connus, mais les huit autres présents, bien moins. Côté design, parmi 17 altesses de la discipline représentées, seuls Lapo Binazzi et Mario Ceroli sont moins illustres. Finalement, Charles Zana nous démontre que les chaises de bureau (1959) conçues par Carlo Mollino pour la faculté d'architecture de l'École polytechnique de Turin parlaient le même langage que les toiles fendues de la série « *Concetto Spaziale, Attese* » (1947-1968), de Lucio Fontana. Surfine, cette exposition s'adresse néanmoins à tout le monde. Elle fait simplement appel à notre capacité, à tous, à ressentir et à s'émouvoir. 

1/ Charles Zana embrasse le *Large Aphrodisiac Vase* d'Ettore Sottsass, © JACQUES PÉPION 2/ *Achrome* (1961-1962), de Piero Manzoni, et le sofa *Bazaar* (1968), de Superstudio, en fausse fourrure, 3/ *Chaise Scivolavo* (1975), d'Alessandro Mendini, et sérigraphie *Sans titre* de Michelangelo Pistoletto, © MATTHIEU SALVAING PRODUCTION

« UTOPIA ». À la galerie Tornabuoni Art, 9, rue Charlot, 75003 Paris, jusqu'au 21 décembre. Tél. : 01 53 53 51 51. Tornabuoniart.com

